



Julie VAN DAMME

Bio-ingénieur et docteur en agronomie



Coordnatrice de la recherche en agriculture biologique et fan de Kidogos...

Julie Van Damme est bioingénieure, diplômée en 2008 avec la spécialisation en protection des plantes. Son mémoire de fin d'études, l'« analyse systémique des contraintes en culture bananière au Rwanda », lui a inoculé l'amour de l'Afrique et l'a influencé grandement dans ses débuts de carrière. Elle a été nominée pour ce travail au prix de la Coopération belge au développement en 2010.

Elle a persévéré dans cette voie avec sa thèse de doctorat sur le thème de « l'analyse systémique des processus d'innovation dans les systèmes agraires de la Région des Grands Lacs basés sur la culture de la banane ». Elle a réalisé cette thèse grâce à une bourse du Fonds de la Recherche scientifique (2008-2012), ce qui est une référence.

Ces deux travaux, le mémoire et la thèse, sont la base d'une activité débordante et l'occasion de nombreuses missions au Burundi et en RD Congo.

La qualité de ses travaux lui a ainsi permis d'agir comme Professeure dans le master AGRINOVIA « Innovation et Développement en Milieu rural » (2011-2012) à l'Université de Ouagadougou au Burkina Faso, et comme Professeure dans le Certificat en Agro-écologie et Transition (Master interuniversitaire ULg-UCL-ULB) de 2013 à 2015.

Après avoir été assistante de recherche et de projets à l'Earth and Life Institute à l'UCL (2013-2015), elle est actuellement Coordinatrice de la recherche en agriculture biologique au Centre wallon de Recherche agronomique (CRAW).

Durant son passage professionnel à l'UCL, elle était notamment en charge des partenariats avec la FAO, la CTB (Coopération technique belge) et autres acteurs (ONG's, organisations paysannes, instituts nationaux et internationaux de recherche,...) impliqués dans les projets de la Région des Grands Lacs.

Pour achever le survol du parcours de Julie, déjà si riche en si peu de temps, il faut ajouter ses fonctions de formatrice au Burundi, d'experte au Sud-Kivu et sa contribution à la mise en place de deux « Mutuelles de solidarité » (MUSO) en RDC.

Elle est aussi la co-auteure de trois livres (en anglais) sur l'étude des systèmes agraires et de l'agro-écologie, et a plusieurs publications scientifiques à son palmarès.

Le rapport de tout cela avec Kidogos est la plongée en apnée de Julie dans la problématique du développement sur l'île d'Idjwi, où Kidogos a des projets.

Julie a associé Kidogos au projet FAO sur l'étude de l'impact de la maladie bactérienne de la banane, le BXW (Bacterial Wilt of Banana), et la recherche de solutions.

Kidogos a ainsi complété le projet en développant la filière de production de macroplantes sains de bananiers.



Les enquêtes (2009-2010-2012 et 2014) réalisées par Julie, ou sous sa coordination, ont permis d'évaluer l'importance de la maladie de la banane et de préciser l'impact socio-économique, ravageur, dû à la perte de cette source alimentaire et de revenus pour les populations locales.

Concrètement, cela a permis de former les agriculteurs aux bonnes pratiques de cultures conduisant à l'amélioration de l'état sanitaire de la bananeraie sur l'île d'Idjwi. Cela leur apporte l'espoir de voir leur situation s'améliorer à court terme.

Cela a pu se réaliser grâce à la collaboration étroite avec des acteurs locaux et une parfaite entente entre les partenaires du projet, dont Kidogos.

Julie a maintenant une fonction stable en Région wallonne, mais elle n'a pas abandonné l'Afrique, et l'île d'Idjwi, pour autant. Le travail réalisé fera l'objet de développement, de formations et de vulgarisation, et cela toujours avec la participation de Kidogos.

Portrait par Jean Colin, Professeur émérite